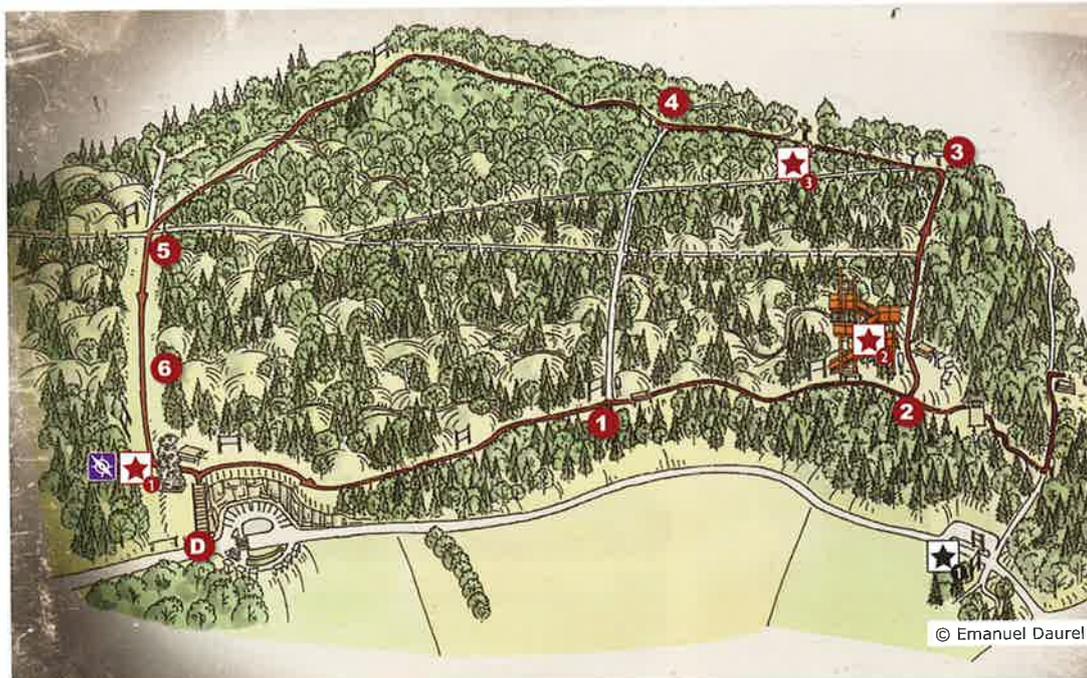




- **Durée :** 1h
- **Longueur :** 2,5 km
- **Altitude mini :** 170 m
- **Altitude maxi :** 185 m
- **Niveau :** Très facile
- **Balisage :** Jaune et vert
- **Commune traversée :** Craonne

Le 16 avril 1917, à 6 heures du matin, les troupes du 1^{er} corps d'armée français s'élancent à l'assaut de ce qui est sans aucun doute la position la plus redoutable du Chemin des Dames. Depuis le début de la guerre, les lignes allemandes sont ici juchées sur un plateau qui domine le village de Craonne. Selon les plans du général Nivelle, cette position aurait dû être reprise en quelques heures. Dans les faits, elle ne sera partiellement reconquise que lors de l'attaque du 5 mai 1917.



© Emanuel Daurel

SUR LE PARCOURS

- ★ 1 Parking : monument d'Haïm Kern dédié à la mémoire des soldats disparus, sans sépulture.
- ★ 2 Tour-observatoire : pour découvrir l'ensemble du front d'attaque et un panorama exceptionnel.
- ★ 3 Monument familial dédié à la mémoire d'André Lafont et Rémi Leveau du 34^e RI.

À PROXIMITÉ

- ★ Les ruines du vieux Craonne et son arboretum
- M La Caverne du Dragon, Musée du chemin des Dames
- ★ Le monument des Basques
- 🗺 Trésor à retrouver avec son GPS. Plus d'information sur www.geocaching.com

- D Du parking du plateau de Californie (point de vue aménagé de l'autre côté de la route), remonter l'escalier en laissant à gauche le monument commémoratif. Ce monument, œuvre du sculpteur Haïm Kern, a été érigé en 1998 pour rendre hommage aux soldats disparus et dont les restes gisent aux alentours, sans sépulture. En haut, virer à droite et poursuivre sur le chemin en corniche.
- 1 Au croisement suivant, poursuivre tout droit (raccourci : prendre le layon à gauche, entre les parcelles n°41 et 68, et continuer tout droit pour rejoindre 4). Le parcours est jalonné de 7 panneaux sur le thème de la Grande Guerre. Succession de très belles vues au sud, sur le nouveau village de Craonne et la vallée de l'Aisne.
- 2 À la plate-forme dégagée formant un belvédère, tourner à angle droit à gauche pour poursuivre sur le chemin en lisière de plateau. Monter à la tour-observatoire pour découvrir un panorama exceptionnel. Hors-circuit : descendre un chemin pentu à droite (prudence), longer une stèle apposée sur un blockhaus allemand qui abritait une mitrailleuse. Cette stèle, érigée en 1927 pour commémorer le dixième anniversaire des combats de Craonne, rend hommage aux soldats du 18^e RI.

- Rejoindre un chemin en contrebas. 200 m à gauche : rejoindre le cimetière de l'ancien Craonne dans lequel eurent lieu des combats particulièrement violents en mai 1917.
- 3 À la rencontre d'un chemin transversal (borne géodésique en face), prendre à gauche. Passer devant un monument commémoratif familial ayant l'aspect d'un calvaire, dédié à la mémoire de 2 soldats du 34^e RI. À la patte d'oie, 30 m après, s'engager à droite (vestiges de tranchées à droite du parcours).
- 4 Au carrefour, continuer tout droit. Peu après, le parcours forme une boucle vers la gauche (vue en hiver sur le château de la Bove où venaient séjourner les 2 filles de Louis XV. Complètement détruit en 1917, il est entièrement reconstruit après la guerre).
- 5 Prendre la laie à gauche. Poursuivre tout droit sur une large allée sous laquelle passent de nombreux tunnels souterrains allemands aujourd'hui rebouchés.

Une tranchée pendant la guerre
© Archives départementales 02

INFOS TOURISTIQUES :

Office de Tourisme du Pays de Laon
Tél. 03 23 20 28 62

CRÉATION ET ENTRETIEN DU PARCOURS :

Office National des Forêts

Cette fiche est extraite du site
www.randonner.fr
le portail de la randonnée
dans l'Aisne.



Retrouvez tous
nos bons plans sur
[www.facebook.com/
randonnee.aisne](http://www.facebook.com/randonnee.aisne)



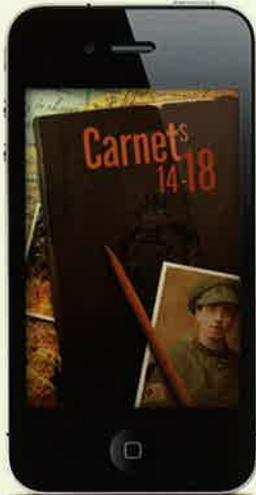
Les petites histoires dans l'Histoire



CIRCUIT ROUTIER

Carnets 14/18

9 km - Départ Caverne du Dragon



Suivez les aventures d'Andrew Naylor, brancardier britannique, dans l'Aisne durant la Première Guerre Mondiale en téléchargeant l'application Carnets 14-18 !

La visite audio "Entre ciel et terre sur le Chemin des Dames" vous guidera sur les principaux lieux des batailles du Chemin des Dames.

Visite audioguidée accessible dès 10 ans.

Application disponible sur App Store et Google Play

Histoire d'une bataille

L'ÉCHEC DU 16 AVRIL 1917

«La bataille s'est livrée à 6 heures du matin ; à 7 heures elle était perdue.» C'est en ces termes que s'exprime le député Jean Ybarnégary à la Chambre, réunie en comité secret le 20 juin 1917.

Ce soldat du 249^e RI, un régiment basque appartenant à la 36^e division d'infanterie, raconte ce qu'il a vu au matin du 16 avril devant Craonne.

D'abord, l'«élan splendide, irrésistible» des troupes françaises à l'assaut de la défense allemande. Puis aussitôt après, «le crépitement des mitrailleuses allemandes» nichées au sommet des pentes abruptes. Très rapidement, la progression des troupes françaises est enrayée. Les Allemands contre-attaquent immédiatement, débouchant de tunnels souterrains. Ils déciment les assaillants et défendent les boyaux menant au sommet.



Une tour d'observation a été bâtie sur le site de l'assaut

© F.X. Dessirier

Histoire d'une rébellion

LES «MUTINERIES» DANS L'ARMÉE FRANÇAISE



Le plateau de Californie : hier et aujourd'hui

Après l'échec du 16 avril 1917, un mouvement d'indiscipline appelé «mutineries» se manifeste parmi les soldats. Après une période de repos, les hommes refusent d'abord de remonter vers les lignes et pratiquent ensuite une forme de «grève des tranchées», assez comparable à un mouvement social du temps de paix. Certains «mutins» s'en prennent verbalement ou physiquement aux cadres qui les commandent. D'autres manifestent en défilant, tirent en l'air et demandent à être reçus par leurs officiers afin d'exprimer leurs revendications. Après 3 ans de guerre, ces refus d'obéissance obligent le commandement à écouter les revendications des soldats mais aussi à réprimer ce mouvement, en faisant exécuter une cinquantaine de «mutins».

Histoire d'une chanson

LA CHANSON DE CRAONNE

*«Adieu la vie, adieu l'amour, adieu toutes les femmes
C'est bien fini et pour toujours de cette guerre infâme.
C'est à Craonne, sur le plateau
Qu'on doit laisser sa peau.
Car nous sommes tous condamnés,
Nous sommes les sacrifiés.»*

Ces mots sont les paroles d'une des chansons les plus connues de la Grande Guerre. Chantée sur un air populaire de la Belle Époque, elle a d'abord été déclinée en plusieurs versions antérieures à celle-ci (chanson de Lorette, de Vaux). Au printemps 1917, elle renaît sur le plateau de Craonne au Chemin des Dames, accompagnant le mouvement des «mutineries». Elle exprime, par des mots simples mais aussi empreints de révolte, la lassitude et le désespoir des soldats français face aux conditions de vie effroyables et aux innombrables pertes humaines.



La chanson de Craonne

Découvrez le programme du Centenaire sur www.aisne14-18.com et sur la brochure disponible gratuitement dans tous les Offices de Tourisme de l'Aisne

Retrouvez "Aisne14-18" sur

